

TierraMitica (Terre mythique) :
Une communauté péruvienne basée sur la psychothérapie et l'art collectif

Susan J. Palmer
Université Concordia, Montréal, Canada
monkeyghol@hotmail.com

RÉSUMÉ : L'article présente une étude d'une société communautaire étonnamment originale établie en 2012 dans la haute jungle de San Martín au Pérou. Basée sur un travail de terrain (observation participante et interviews avec des TierraMiticains en octobre 2024), cet article soutient que TierraMitica n'est pas un nouveau mouvement religieux (NMR), mais plutôt une communauté basée sur la psychothérapie, le néo-chamanisme, les projets d'art collectif et la philosophie du « bonheur continu » du fondateur.

MOTS-CLÉS : Communautés, Néochamanisme, Voyage Mythique, Ayahuasca, Art Collectif, Bonheur Continu, TierraMitica, Mikis Hasson.

Introduction

TierraMitica (« Terre mythique » en espagnol) est une petite communauté au Pérou. Elle est nichée dans la haute jungle de San Martín, à une heure et demie d'avion de Lima et à 45 kilomètres en jeep de la ville la plus proche, Tarapoto. Il s'agit encore d'une communauté émergente et naissante, comptant entre quinze et vingt membres qui consacrent une grande partie de leur temps à des projets artistiques collectifs, à des sculptures, à des peintures murales, à des statues et à une architecture fantastique.

À première vue, TierraMitica semble être un nouveau mouvement religieux (NMR) – sauf que les TierraMiticains ne sont pas religieux, que leurs objectifs ne sont pas « spirituels » et que leur fondateur, Mikis Hasson, ne prétend pas être illuminé ou divin. « Mikis » (comme l'appellent les TierraMiticains) pourrait être qualifié de « néo-chaman » dans la mesure où sa pratique s'appuie sur la mythologie indigène de la tribu péruvienne Shipibo (Olson 1991). En outre, il correspond à

la typologie classique de Mircea Eliade (1907-1986) de l'homme-médecine ou « chaman » (Eliade 1951). Selon Eliade, le chaman « n'est pas seulement un malade : il est, avant tout, un malade qui a réussi à guérir, qui s'est guéri lui-même » (Eliade 1951, 14).

Mikis est perçu par ses TierraMiticains comme quelqu'un qui, en raison de ses problèmes de santé, a vécu de nombreuses expériences de mort imminente. Celles-ci lui ont appris à apprécier la vie et lui ont donné une vision unique. Contrairement aux disciples ou aux dévots des NMR, les TierraMiticains ne partagent pas de croyances spirituelles ou de visions de l'au-delà. Ils sont plutôt unis par une philosophie commune, forgée à partir de réponses stratégiques à la souffrance et de révélations personnelles vécues lors des séances de thérapie de groupe de Mikis Hasson. Leur objectif commun est la poursuite et la réalisation d'un « bonheur continu » (Hasson 2014, 303).

Ainsi, TierraMitica correspond à la définition de la communauté en tant que « société intentionnelle » (Miller 2019). Elle est influencée par la tradition néo-chamanique (Braun 2010) et façonnée par la théorie et la méthode originales de psychothérapie de Hasson.

Le fondateur

Le fondateur de TierraMitica, Mikis Hasson, aujourd'hui âgé de 65 ans, est un citoyen grec né à Athènes en 1960 de parents juifs. Après avoir étudié la psychologie à Jérusalem et la technologie textile en Grande-Bretagne, Hasson est rentré en Grèce pour créer sa propre entreprise de textile. Après l'échec de celle-ci, il a travaillé comme directeur pour un groupe de grandes entreprises et a connu une ascension fulgurante dans sa carrière, gagnant en richesse et en reconnaissance.

En 2002, il est marié et père de deux fils, mais cette même année, il est victime d'une attaque cérébrale et on lui diagnostique le syndrome de Hughes, une maladie rare du système immunitaire qui provoque des caillots, des thromboses, de l'obésité et des attaques cérébrales. Le syndrome de Hughes a été décrit pour la première fois par le professeur Graham Hughes en 1983. Il est également connu sous le nom de « syndrome des antiphospholipides » (SAP).

Hasson écrit dans sa biographie auto-publiée de 2014, *Mythic Voyage* :

Je suis en enfer. Je perds ma femme, je dois quitter ma maison et mes garçons, je pèse 165 kilos, je suis cliniquement déprimé, et l'économie grecque s'effondre, à commencer par la bourse. Tout est perdu... (Hasson 2014, 4).

En 2002, Hasson entreprend son propre « voyage mythique », en se rendant à Cuba où il commence à jeûner, parvenant à perdre 65 kilos. Se désengageant de ses obligations professionnelles, il décide de prendre un congé sabbatique et commence par se rendre au centre de yoga Kripalu, au nord de l'État de New York. Il y rencontre le charismatique thérapeute Alberto Villoldo (Ph.D.), qui dirige l'école néo-chamanique Four Winds Light Body.

Après deux ans d'études avec Villoldo, Hasson s'est rendu en Amérique du Sud où il s'est embarqué dans une quête spirituelle qui l'a conduit à rencontrer « Grand-Mère » (l'Esprit de l'Ayahuasca dans la tradition de la tribu Shipibo), et à faire l'apprentissage de divers enseignants chamaniques, notamment Don Felipe et Don Manuel (ces informations et d'autres proviennent d'entretiens avec Mikis Hasson, le 24 octobre 2024).

Le voyage mythique

Le « voyage mythique » peut avoir trois significations. Il peut faire référence à la quête personnelle de Mikis Hasson en quête de sens et de bonheur, ou aux voyages de thérapie de groupe de Hasson dans la région amazonienne avant 2018. *Le voyage mythique* est également le titre de l'autobiographie de Mikis Hasson parue en 2014.

En 2008, Hasson a organisé son premier voyage mythique sur le fleuve Amazone. En louant un ancien bateau à vapeur reconverti, il a animé des ateliers de thérapie de groupe qui comprenaient des expériences d'ayahuasca, au cours desquelles les participants étaient assistés par des *maestros* et des *maestras* Shipibo. Les Shipibo sont une tribu indigène de l'Amazonie, dont les pratiques ancestrales vieilles de 2000 ans incluent l'utilisation rituelle de l'ayahuasca (Olson 1991, 130). Ils ont une ancienne tradition de chants liés à l'esprit de l'ayahuasca, et les *maestras* chantaient pendant les cérémonies de l'ayahuasca.

Mikis Hasson décrit l'ayahuasca comme

un mélange de deux plantes différentes, la chukruna et l'ayahuasca ; l'une contient une substance chimique appelée DMT et l'autre une enzyme nécessaire à l'absorption par le corps (Hasson 2014, 37).

Hasson a fait remarquer lors de notre entretien :

Ensemble, elles forment une potion psychotrope capable de guérir les traumatismes, d'ouvrir la connexion du cœur avec le divin et de faciliter une discussion en tête-à-tête avec le subconscient. Comme il s'agit d'une expérience psychotrope et hallucinogène, on peut voir des êtres extraterrestres et qui sait quoi d'autre.

La première expérience de consommation d'ayahuasca de Hasson, à l'été 2016, a été désagréable : « Cette tasse était plus qu'ignoble... elle était épaisse... comme un sédiment fibreux. Elle empestait quelque chose d'horrible et m'a donné la nausée » (Hasson 2014, 45). Mais il découvre ensuite les bienfaits psychothérapeutiques de cette drogue non récréative. Elle peut

vous connecter à des dimensions qui sont au-delà du réel et vous faire ressentir des vérités au-delà des vérités. Elle met l'accent sur des choses qui sont là, des choses qui ont échappé à votre attention, et elle pointe vers elles des flèches clignotantes.

Dans son autobiographie, Hasson explique que la « synesthésie » est son « outil principal » dans les ateliers. Il la décrit comme un acte d'empathie avec chaque client, dans lequel il endosse leur système de croyances comme un costume, et « comme vous n'êtes pas eux, leurs paradoxes deviennent évidents » (Hasson 2014, 221). Il leur présente alors « deux parties contradictoires d'eux-mêmes ». Cette technique de « chasse aux paradoxes » repose sur l'idée que les gens ont des conflits profondément enfouis ou des croyances contradictoires, et que ce n'est qu'en les confrontant qu'ils peuvent faire des choix constructifs.

La méthode de Hasson consiste à demander à ses clients de trouver leur « intention » et de poser à Grand-Mère (l'esprit de l'Ayahuasca) une question qui les aidera à identifier les « paradoxes » (contradictions internes qui provoquent des dissonances cognitives dans leurs souvenirs et leurs croyances). Il leur montrerait alors qu'ils ont le plein choix de leur vie et de leur personnalité et les aiderait à créer un « plan d'un an » pour atteindre l'objectif final, le bonheur.

On peut se demander ce que Hasson a gagné dans sa quête. Sa réussite est exprimée en termes psychologiques comme « un chemin clair et intuitif pour atteindre un destin de bonheur ». Il précise : « Je ne voulais plus subir le chantage et la terreur de ma propre psyché ». Au lieu de cela, il a choisi la voie du « choix conscient éternellement renouvelable de... faire pleinement confiance et de croire

en la possibilité d'atteindre un bonheur continu par opposition à un bonheur momentané » (Hasson 2014, 303).

L'autobiographie de Hasson se termine par un résumé de 53 pages de sa philosophie, de sa vision du sens de la vie, appelé « ChoiceOS » (Choice Operating System). Il banalise Dieu, qu'il considère comme « le type le plus intelligent du coin », et s'attaque à la notion d'illumination, qu'il considère comme « quelque chose de déconnecté de notre existence corporelle ». Il conclut : « Allez les gars, quand allez-vous comprendre que notre humanité même, notre incroyable éventail de choix, bons ou mauvais, sont notre divinité même ? » (Hasson 2014, 330).

La fondation de TierraMitica

En 2012, Hasson a commencé à construire TierraMitica sur un terrain de 74 hectares acheté à 45 kilomètres de Tarapoto. Son objectif était de créer un foyer permanent pour le Voyage Mythique. En juin 2012, le premier voyage mythique a eu lieu sur son terrain. Entre mars 2013 et septembre 2014, de nombreux voyages mythiques ont été organisés. Ils ont été rebaptisés « ChoiceOS » en 2018, après l'arrêt de l'utilisation de l'ayahuasca et son remplacement par des techniques de méditation guidée. Selon Mikis, « ces techniques partagent de nombreux avantages avec l'expérience de l'ayahuasca, y compris l'induction d'états modifiés de conscience chez ses clients, ce qui facilite l'introspection ».

Interviews de TierraMiticains

Entre le 23 et le 28 octobre 2024, j'ai interrogé les 14 membres de la communauté (deux étaient absents à l'époque). Certains des membres les plus âgés ont raconté qu'ils avaient rejoint Mikis lors de son voyage mythique sur l'Amazone à bord d'un magnifique bateau à vapeur transformé en bois de chêne, et qu'ils avaient débarqué dans un lodge situé dans la forêt vierge. Là, ils s'asseyaient ou s'allongeaient sur des matelas autour d'un feu de camp. Chacun buvait la tasse d'ayahuasca offerte par une *maestra* Shipibo. Certains ont été pris de vomissements et de diarrhées, quelques-uns sont descendus dans l'enfer, d'autres ont eu des visions béatifiques, et l'un d'entre eux n'a rien ressenti. Les derniers

« Argonautes » ont décrit les ateliers ChoiceOS organisés après 2018 sur la « terre mythique » de TierraMitica, et ils ont affirmé que les techniques de méditation guidée qui avaient remplacé l'expérience de l'ayahuasca étaient tout aussi efficaces.

Tous mes informateurs ont été profondément impressionnés par l'étonnante compétence de Mikis en tant que psychothérapeute. Ils m'ont expliqué qu'en raison de son autisme, Mikis possédait une vision très précise et un don extraordinaire pour « lire » les gens. Avec une concentration ardente, il pouvait noter le moindre frémissement d'un muscle facial ou d'une paupière, ainsi que les signes d'auto-illusion dans le ton de la voix ou le choix des mots.

Les membres de TierraMitica ont tous commencé par être des « Argonautes » (participants au Voyage Mythique/ChoiceOS). Ils s'étaient inscrits aux ateliers de Hasson dans l'espoir de résoudre des traumatismes d'enfance, des conflits internes et d'autres problèmes. Un homme a été dévasté par le suicide de son frère, une actrice à succès a été déçue dans son rêve de créer une communauté créative d'acteurs. Une femme venait de rompre avec son amante lesbienne. Plusieurs étaient préoccupés par des schémas autodestructeurs qui entravaient leur carrière ou minaient leurs relations. Certains se sentaient épuisés et piégés dans des carrières bien rémunérées mais très exigeantes qui ne leur laissaient pas de temps pour leur développement personnel ou leur famille.

Ils m'ont expliqué comment la thérapie de Mikis les avait aidés à pardonner et à se réconcilier avec leurs parents, à faire face à l'alcoolisme et à la toxicomanie, à améliorer leur créativité, à apprendre à gérer leurs patrons et à choisir leur partenaire de vie. J'ai trouvé nombre de leurs histoires touchantes et inspirantes. Ils ont parlé de leur recherche d'une communauté où ils pourraient être ouverts et honnêtes avec d'autres personnes, et de la façon dont, à TierraMitica, ils ont ressenti un profond respect les uns pour les autres et ont été unis par une compréhension commune de la façon d'atteindre et de maintenir le bonheur.

Vie et art à TierraMitica

TierraMitica est située dans les hauteurs de la jungle de San Martín, où il fait relativement frais, sans moustiques ni serpents venimeux, même si les habitants allument des spirales d'encens pour éloigner les minuscules mouches noires qui

pénètrent dans les écrans la nuit. Le terrain de TierraMitica surplombe des vallées escarpées de forêt vierge et des chaînes de montagnes lointaines. Les visiteurs apprécient les chants d'oiseaux exotiques lorsqu'ils empruntent les chemins de pierre sinueux qui passent devant les arbres en fleurs et les jardins tropicaux qui masquent les maisons des résidents. Il y a plusieurs piscines et un pont qui enjambe une rivière avec une chute d'eau spectaculaire. Tous les bâtiments sont ornés de peintures murales ou de reliefs. L'art naïf, les statues peintes de personnages mythiques, d'animaux ou de créatures fantastiques ornent les allées et les jardins. On pourrait décrire l'endroit comme un Disneyland inca.

Le programme quotidien commence par un petit-déjeuner buffet préparé par des cuisiniers et cuisinières à tour de rôle, à 7h30, dans le Casablanca, un grand bâtiment avec de nombreuses portes vitrées et de hautes fenêtres. Les membres s'assoient autour d'une table ovale pour manger, plaisanter et discuter. Après le repas, une réunion de planification présidée par un TierraMiticain expert a lieu, au cours de laquelle les membres discutent de divers projets et se portent volontaires pour les tâches de travail et les réparations de la journée. Mikis reste discret et intervient de temps en temps.

Le samedi, les hommes se retirent dans « Citadel Fury » ou le « Donjon ». Il s'agit de l'édifice le plus remarquable de la propriété de TierraMitica, une forteresse fantastique construite pour leur partie de six heures de Donjons et Dragons tous les samedis (j'ai utilisé le Donjon pour mes entretiens avec les membres parce que c'était l'endroit le plus cool – dans les deux sens du terme). On m'a dit que le jeu D&D était destiné à tout le monde, mais que toutes les femmes avaient abandonné parce qu'elles préféraient passer du temps ensemble à Casablanca, à faire de la pâtisserie, à coudre et à raconter des histoires. Le dimanche est le jour de repos, et les couples restent dans leurs propres maisons ou se rencontrent et dînent avec des amis.

Les TierraMiticains accueillent manifestement les enfants en leur sein. J'ai observé deux groupes de parents dévoués qui s'occupaient de leurs bébés allaités, et un autre couple qui attend un bébé pour le mois de février. Ils travaillent actuellement sur des projets visant à rendre la communauté encore plus accueillante pour les enfants, en construisant une aire de jeux et une école qui dispensera un programme d'études reconnu au niveau international. Une femme, directrice de banque à la retraite, qui possède un grand potager et des volailles,

expérimente sa machine à glace et prévoit de créer un zoo pour enfants, attendant avec impatience le jour où les enfants joueront sur sa propriété.

L'accent est mis sur les mesures de sécurité. Mikis m'a dit qu'il était fier du fait que personne n'avait jamais été blessé dans sa communauté, au cours de ses Voyages Mythiques ou dans n'importe quel autre atelier.

Les TierraMiticains mènent une vie saine. Ils sont physiquement actifs grâce aux travaux ménagers, aux tâches d'entretien, à la construction de bâtiments et aux projets artistiques collectifs qui font appel à la peinture et à la sculpture. Leur régime alimentaire comprend de la viande, du pain fait maison avec des légumes cuits et de la salade à chaque repas. L'alcool n'est pas autorisé sur les lieux, mais au moins trois membres fument, dont Mikis. Les TierraMiticains sont favorables à la médecine moderne et les décisions concernant les vaccinations et autres décisions médicales sont laissées à l'appréciation de chacun.

À première vue, TierraMitica, qui est située dans la jungle péruvienne, peut sembler éloignée et isolée, mais la communauté reçoit régulièrement de nombreux visiteurs. Ces visiteurs se répartissent en quatre catégories : i) les Argonautes (diplômés des ateliers Mythic Voyage/ Choice OS et AdvancedChoice) ; ii) les parents (pères et mères ou frères et sœurs) des résidents de TierraMitica ; iii) les anciens membres de TierraMitica ; iv) les invités qui participent aux « Art Parties » gratuites de la communauté, où les amis et les familles se réunissent une fois par an pour socialiser et participer à des projets d'art collectifs.

Les TierraMiticains qui ne possèdent pas leur propre véhicule peuvent emprunter les voitures de la communauté ou les véhicules personnels d'autres membres pour faire leurs courses ou se rendre à des rendez-vous médicaux à Tarapoto. Ils peuvent également prendre l'avion pour se rendre à Lima pour d'autres raisons, telles que les affaires d'immigration ou d'ambassade, etc.

Il y a également de nombreuses réunions à distance avec des personnes extérieures. Les membres communiquent constamment par courrier électronique et par skype avec leur famille et leurs amis. De nombreuses réunions par skype sont programmées, comme les « Workshop Tasters » (consultations gratuites pour les clients potentiels qui ne sont pas encore décidés à suivre un atelier ChoiceOS), et les « Free Consultations with Mikis Hasson for Argonauts » (consultations gratuites avec Mikis Hasson pour les Argonautes). J'ai remarqué

qu'à l'heure du dîner, la table était souvent animée par des nouvelles et des ragots sur les anciens membres et les Argonautes. Il est intéressant de noter que certains membres se sont retirés pendant plusieurs années avant de réapparaître. Ils sont autorisés à rejoindre la communauté après avoir participé à un atelier de remise à niveau.

L'habitat naturel

Les arbres sont ornés de minuscules singes-araignées noirs. Les paresseux à trois doigts sont fréquents. Une femme a raconté qu'elle essayait de comprendre pourquoi la porte de la buanderie ne se fermait pas, lorsqu'elle a levé les yeux pour apercevoir un bébé paresseux drapé sur le toit, en train de dormir. Le son le plus saisissant à TierraMitica est le cri du hoatzin, un grand oiseau préhistorique dont la tête en forme de dinosaure est ornée d'une couronne de plumes Mohawk et dont les ailes sont munies de griffes. Les habitants de TierraMitica les appellent les « dindes punk » et ils entament leur chant stéréophonique agressif à 6 heures tous les matins : « Potakawatata ! », en rebondissant maladroitement d'une cime à l'autre.

Références

- Braun, Shelly Beth. 2010. « Neo-Shamanism as a Healing System: Enchanted Healing in a Modern World ». Thèse de doctorat, University of Utah.
- Eliade, Mircea. 1951. *Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*. Paris : Payot.
- Hasson, Mikis. 2014. *The Mythic Journey*. Auto-publié (disponible à l'adresse suivante : www.tierramitica.com).
- Miller, Timothy. 2019. *Communes in America, 1975–2000*. Syracuse : Syracuse University Press.
- Olson, James Stuart. 1991. "Shipibo." *The Indians of Central and South America: An Ethnohistorical Dictionary*. New York : Greenwood Press.